

William Henry Griffin : Un des plus grands fonctionnaires des postes canadiennes

Jacques Charron



WILLIAM H. GRIFFIN

Il naît le vendredi 7 août 1812 à Londres, fils de George Griffin, chirurgien militaire. Il se marie et a au moins deux filles.

Les renseignements sur Griffin sont parcimonieux, ce qui explique bien cette tradition d'anonymat associée à la fonction publique permanente... "faut pas brasser la cage". Il passe toute sa carrière aux Postes. À peu près un an après son arrivée au Canada, il est embauché comme commis postal le dimanche 24 avril 1831, à l'âge de 19 ans.

Au moment où il entre aux Postes, ce service fait partie de la fonction publique dirigée depuis Londres. En 1833, à l'âge de 21 ans seulement, il devient maître de poste de la ville de Québec. Le vendredi 1er mai 1835, à l'âge de 23, il est nommé Inspecteur des Postes pour la partie de l'Amérique du Nord britannique comprise entre la ville de Kingston, Haut-Canada, et Frédéricton, dans la colonie du Nouveau-Brunswick. En 1838, alors qu'il n'a que 26 ans, il est attaché au bureau de Thomas Allan Stayner, alors Ministre

adjoint des Postes. Grâce à l'expérience acquise, il est préparé à remplir l'importante fonction de Secrétaire des Postes de la province du Canada (Haut et Bas-Canada) qu'il exerce sous la direction du ministre des Postes James Morris à compter du dimanche 6 avril 1851.

On transfère à cette même date le ministère aux colonies d'Amérique du Nord britannique. Le service postal durant les années 1850 se développe rapidement. On émet les premiers timbres canadiens à compter du mercredi 23 avril 1851; puis les mandats-poste, ensuite on trie le courrier dans les trains et enfin on expédie des colis. Des mesures sont prises pour améliorer le service dans la région de la Rivière-Rouge au Manitoba et les colonies de l'Atlantique.

Le vendredi 12 juin 1857, dans le cadre de la réorganisation de l'administration centrale du ministère, Griffin est nommé Ministre adjoint des Postes; il n'a que 45 ans. À titre de chef d'un important ministère générateur de revenus, il devient, en 1858 membre du Bureau de douane, d'accise et des timbres. Il fait également partie du Bureau d'examinateurs pour la fonction publique, lequel fut créé en 1857. À tous ces postes, il contribue largement au long processus visant à donner à la fonction publique une structure conforme aux exigences du développement du Canada. Durant la période où Griffin passe dans la fonction publique du Canada, l'administration postale connaît une expansion fulgurante, davantage préoccupée de fournir des services que de parvenir à l'autonomie financière. Les dépôts locaux sont si nombreux que le ministère met sur pied en 1868 une caisse d'épargne postale avant de négocier une entente postale avec les États-Unis d'Amérique en 1875.

Le gouvernement du Canada, après le 1er juillet 1867, se charge des services postaux regroupés du Canada, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. Le vendredi 29 mai 1868, Griffin devient, à 56 ans, Ministre adjoint des Postes de la nouvelle administration postale.

En 1869, une commission royale d'enquête sur la fonction publique fait l'éloge de sa bonne gestion du ministère. Sa participation comme membre de cette commission laisse entendre qu'il mérite le respect et la confiance de ses collègues. Pendant toute cette période, le personnel de l'administration centrale double et le nombre de bureaux de poste passe de 3630 à plus de 7600. Chose curieuse, jamais le nom de Griffin est mentionné dans un rapport annuel, si bien qu'à sa retraite, ni son supérieur politique, le Ministre des Postes Archibald Woodbury McLelan, ni le Parlement ne soulignent publiquement sa très grande contribution. Il a pourtant géré le plus gros ministère du gouvernement canadien, et ce, à une époque où la forte expansion du

territoire et l'admission de nouvelles provinces confèrent aux services postaux une importance toute particulière.

En 1880, alors qu'il a déjà 68 ans, on l'appelle à témoigner en tant qu'expert devant une autre commission d'enquête sur la fonction publique. Il donne des détails dans son témoignage qui révèlent son excellente compréhension des problèmes qu'éprouve alors la bureaucratie canadienne. Son hésitation à formuler de franches critiques est attribuable au fait qu'il dirige un ministère considéré comme un foyer privilégié du favoritisme.

Le Canadian Biographical Dictionary de 1880 mentionne Griffin comme étant anglican et président de la Civil Service Building and Savings Society, est "un homme plein d'entrain et d'une nature (empreinte) d'une cordialité authentique". Le samedi 30 juin 1888, à l'âge de 76 ans, il prend sa retraite bien méritée. Deux ans plus tard, il est fait compagnon de l'ordre de Saint-Michel et de Saint-George en reconnaissance de ses services. Il a été Ministre adjoint des Postes durant 20 ans de ce total absolument remarquable de 57 ans de services; il est en cette année 1888, le doyen incontestable des ministres adjoints de l'époque. Il meurt le dimanche 4 novembre 1900, à l'âge de 88 ans, à Claygate dans le Surrey en Angleterre. On ignore à ce jour s'il est décédé lors d'un voyage d'adieux après avoir passé 70 ans au Canada ou si le cordon ombilical l'a attiré pour son dernier souffre. Il nous paraît étrange qu'il aurait effectué un tel voyage pénible à l'époque alors qu'il avait entre 78 et 88 ans.

On disait de lui: "Une main de fer dans un gant de velours".

Références

- BOGGS, Winthrop S., The Postage Stamps and Postal History of Canada, Chambers Publishing Co., Vol. 2, 1945.
- CYCLOPEDIA OF CANADIAN BIOGRAPHIES, Rose & Charlesworth, Vol. 1.
- ENCYCLOPEDIA OF BRITISH EMPIRE STAMPS, 1639-1952, vol. 5, North America, 1ère édition, Robson Lowe Ltd.
- HODGETTS, J.E., Dictionnaire biographique du Canada, Les Presses de l'Université Laval, 1990, Vol. XII.
- POSTES CANADA, Le Service postal au cours des siècles, Ottawa, 1974.
- SMITH, William, The History of the Post Office in British North America, 1639-1870, Cambridge, Angleterre, 1920, ré-imp., New-York, 1973.
- TIMES de Londres, 10 novembre 1900.

